

BILAN DE L'ACTION DE SENSIBILISATION AUX ADDICTIONS
Classes de 5^{ème}
Novembre 2014

Interlocuteurs Collège :

Intervenants Holisme : Caroline Lemercier et Gaëlle Henry

Contexte de la demande : action financée et menée dans le cadre d'un financement MILDT à la demande de l'établissement

ACTION

Objectifs :

Apporter une information et une réflexion sur les addictions et le risque de dépendance

- Améliorer les connaissances sur les notions d'addictions et de dépendance et les lieux ressources
- Favoriser une réflexion sur les enjeux liés aux différents types d'usages
- Favoriser une lecture globale par les jeunes des risques liés à la consommation de produits (physiques, psychiques, sociaux etc...)
- Favoriser le repérage par les jeunes des éléments indicateurs d'une consommation problématique

Les principaux résultats attendus sont l'expression des jeunes sur leurs comportements, la prise de conscience de leurs prises de risques et/ou de leurs dépendances et la mise en lien avec les réseaux territoriaux et locaux d'accompagnement et de prise en charge.

Déroulement :

Séance (1h) :

Notions abordées : circuit de récompense/fonctionnement du cerveau/Risque physique, social, psychique/ Temporalité du risque/ réduction des risques/consommation abusive/dépendance

Compétences psychosociales développées : la pensée critique/ Evaluer des risques/conscience de soi et des autres

- Travail collectif sur les effets recherchés dans la prise de produits
 - Prendre conscience que chacun individu entretient une relation spécifique aux produits (représentations du produit, recherche de convivialité, visée thérapeutique...)
 - Fonctionnement du cerveau et du circuit de récompense
- Travail sur les consommations abusives, excessives
 - Analyser et prendre conscience des comportements et consommations excessives avec ou sans produits (notion des écrans abordée)
- Travail collectif sur la notion de dépendance et des risques occasionnés
- * repérage des signes de dépendance
 - Apprentissage de l'évaluation des risques
- * Apprentissage de la réduction des risques

Méthodes et moyens pédagogiques :

Utilisation d'outils participatifs leur permettant de développer leurs compétences individuelles et collectives pour une analyse de situations problématiques et l'adoption de comportements adaptés.

Public : 6 classes de 5^{ème}

Effectif des répondants : 41 élèves

Sexe : 43,9 % de garçons et 53,7 % de filles

Moyenne d'âge : 12,2 ans

Période : novembre 2014

Calendrier : les dates ont été proposées par l'établissement et validées par l'association

Classe	Professeur	
5°F		
Date	Début	Fin
lundi 24 novembre 2014	13h40	14h40
Classe	Professeur	
5°A		
Date	Début	Fin
lundi 24 novembre 2014	13h40	14h40
Classe	Professeur	
5°E		
Date	Début	Fin
lundi 24 novembre 2014	14h40	15h40
Classe	Professeur	
5°B		
Date	Début	Fin
lundi 24 novembre 2014	14h40	15h40
Classe	Professeur	
5°D		
Date	Début	Fin
lundi 24 novembre 2014	15h40	16h40
Classe	CPE	
5°C		
Date	Début	Fin
lundi 24 novembre 2014	15h40	16h40

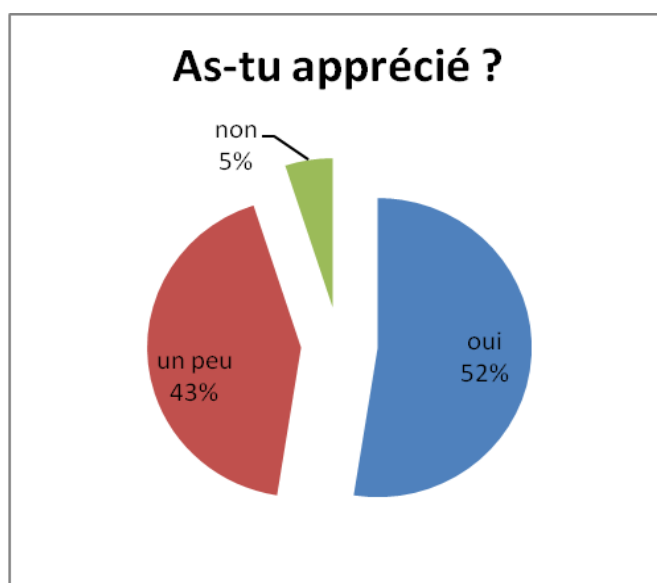
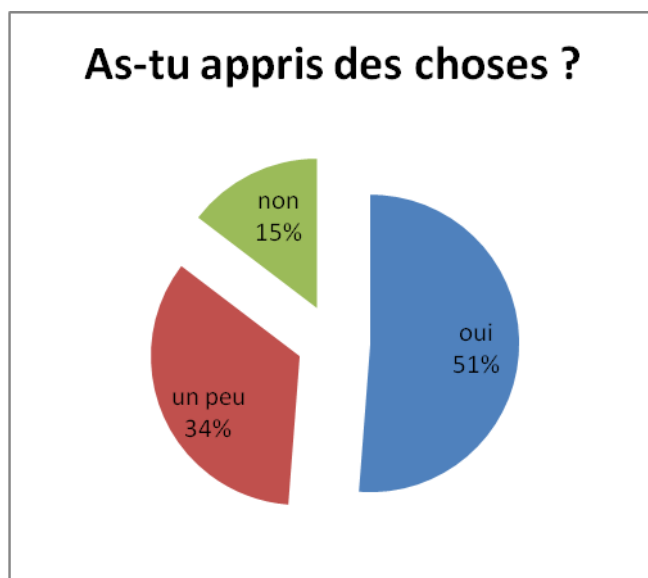
Volume d'intervention par classe : une séance d'une heure en classe entière

Volume d'intervention globale : 6 h

Evaluation des séances : elle est faite à partir de nos observations et du contenu des questionnaires individuels remplis par chacun des participants.

Appréciation des élèves :

Plusieurs questions d'appréciation globale de l'atelier sont posées dans le questionnaire après action :

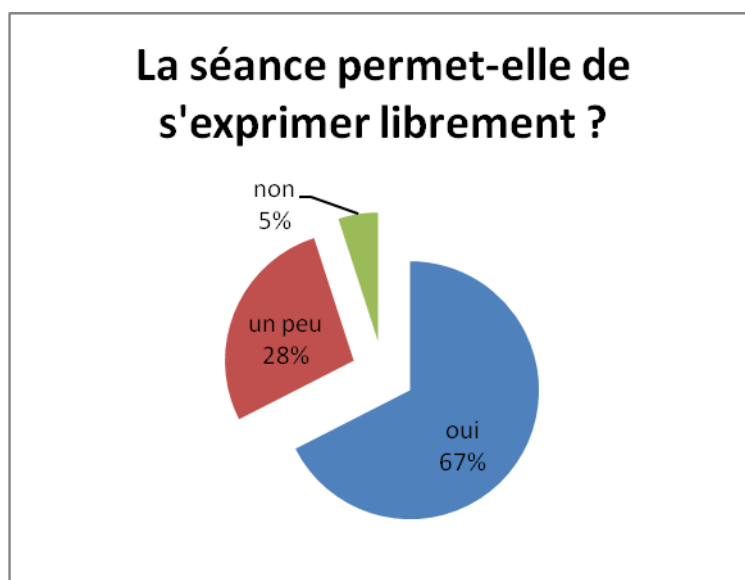


Concernant l'apprentissage, les jeunes notent majoritairement avoir appris des choses. De « un peu » à « oui » cette part s'élève 85 %.

L'appréciation des jeunes est positive et est évaluée à 95 % d'élèves ayant apprécié l'intervention. Cela peut s'expliquer par certains facteurs qui seront développés plus bas à la question : « ce qui t'a plu ? ».

Pour mieux comprendre ce qu'ils ont retenu de l'intervention voici un tableau récapitulatif des items les plus cités à la question « Qu'as-tu retenu qui te paraît important ? » :

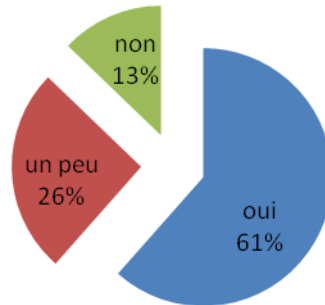
Ne pas se droguer – ne pas commencer – nocivité – dangerosité des produits et de leur consommation	47,7 %
Distinction entre besoin/dépendance et plaisir – distinction entre plaisir artificiel et plaisir naturel – impact/place dans la vie quotidienne	23,8 %
Fonctionnement du cerveau – système de récompense – mémoire des plaisirs et déplaisirs – conséquences de la consommation sur le cerveau	16,8 %



Ce point est très souvent renvoyé par les jeunes à la question « ce qui t'a plu ». Ils se sont exprimés largement durant la séance. Dès le début, nous prenons un temps de « contractualisation ». Nous demandons aux élèves de quoi ils ont besoin pour que la séance se déroule correctement.

Les éléments revenant systématiquement sont le fait de : ne pas juger, ne pas se moquer et donc de pouvoir exprimer toutes les remarques possibles et poser toutes les questions que l'on souhaite, tout en pouvant ne pas être d'accord avec ses camarades et le dire dans le respect de la parole de l'autre. Ce climat bienveillant posé dès le départ encadre la parole des jeunes de manière constructive et libératrice.

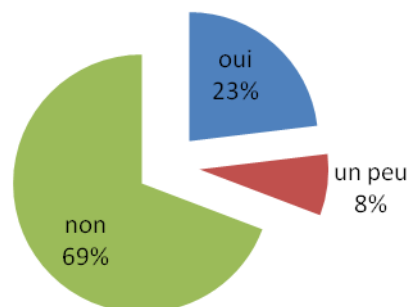
La séance pourrait-elle intéresser d'autres jeunes ?



87 % estiment que la séance pourrait intéresser d'autres jeunes. Voici leurs réponses indiquant en quoi cette action est pertinente à proposer à leurs pairs :

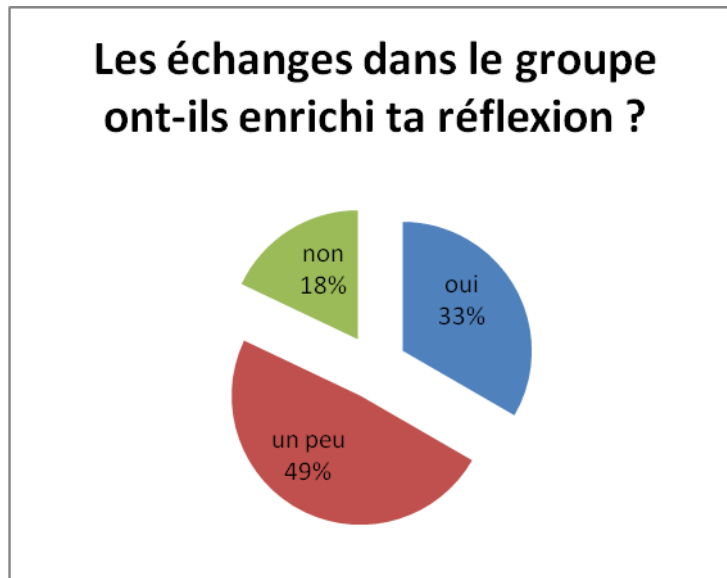
Connaitre les risques – ne pas commencer – prendre conscience des dangers – dissuader les jeunes – jeunes sont concernés	39,2 %
Apprendre – prévenir – s'informer – en savoir plus	30,4 %
Intéressant – sympa - marrant	21,8 %

La séance t'a-t-elle permis de te poser de nouvelles questions ?



Ces réponses illustrent que les élèves ont pu avoir les explications souhaitées lors de la séance mais aussi qu'il est toujours délicat et compliqué d'interroger son propre comportement ou ses usages, particulièrement pour les jeunes chez qui la remise en question n'est pas évidente à élaborer.

Il peut paraître difficile à l'issue d'un atelier de deux heures de pouvoir prendre du recul et de répondre à cette question. Nous aurions peut-être davantage de réponses positives si le questionnaire était rempli quelque temps après l'intervention. Ceci peut aussi vouloir dire que la séance est venue répondre à leurs questionnements initiaux et qu'aucuns nouveaux n'a fait apparition durant ou suite à la séance.

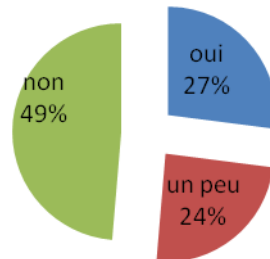


Cependant, nous notons un enrichissement réflexif collectif notable à l'issue même de la séance pour 82 % des répondants.

Une large majorité dit avoir échangé mais surtout réfléchi. Grâce à une grande implication dans la réflexion collective, ils ont pu élaborer un cheminement intéressant et global. Ils ont pu à partir des situations fictives et des exemples concrets faire des transpositions sur leurs vécus, leurs usages et leurs comportements.

Ce résultat montre, comme chez les plus jeunes, l'importance de la mise en débat entre pairs. En effet, l'écoute des autres élèves permet d'entendre des points de vue différents des leurs, parfois moins source de résistance que le discours d'un adulte. Ce dernier peut être remis en cause car considéré comme distancié de leur propre vécu, inadapté à leur réalité. En cela, les échanges du groupe facilitent la mise en place d'une réflexion sur ses propres conceptions et représentations.

La séance t'a-t-elle permis de réfléchir sur tes comportements ou consommations si tu en as ?



41 % des jeunes indiquent avoir réfléchi sur leurs comportements. L'autre moitié exprime que non, mais précise pour la plupart que c'est parce qu'elle n'a pas de consommation ou qu'elle n'en aura jamais.

Particularité de cette année : 75,6 % expriment que, si besoin, ils seraient prêts à contacter un intervenant sur cette thématique.

Dans le questionnaire après action, les jeunes devaient préciser « **une chose qui t'a plu** », « **une chose qui t'a déplu** » et leurs « **propositions d'améliorations** » pour la séance :

Ce qui revient le plus à la question « **une chose qui t'a plu** » concerne :

- les **explications** claires obtenues et/ou apportées sur cette thématique (29,2 %) notamment grâce aux supports : vidéos, diaporama.
- l'aspect de la **relation et de la communication** : les **échanges** entre élèves et avec l'intervenant (26,5 %) et **l'ambiance** (11,7 %).
L'aspect non moralisateur de l'intervention donne à l'échange une liberté de ton et permet de dépasser certains blocages.
- le **thème**, parler du sujet des dépendances (11,7 %).

Dans ce qui leur a **déplu**, nous notons déjà que les jeunes sont nombreux à préciser que « **rien** » ne leur a déplu (48,2 %). Certains regrettent les **vidéos** (18,5 %), la **répétition** du sujet (14,8 %) et la durée **trop courte** (11,1 %).

Leurs **propositions d'améliorations** concernent la **forme de l'animation** :

- les élèves précisent « **rien** » (58,8 %)
- **simplifier** le contenu, notamment les vidéos (17,7 %)
- d'aller **plus vite** et de terminer la séance (11,8 %)
- élargir le sujet et parler de **toutes les drogues** et substances psychotropes (11,8 %)

Une dernière question portait sur **l'appréciation de l'intervenant(e)** avec la possibilité pour les jeunes de le noter ! Et la moyenne obtenue cette année est de **17,05/20** !

Les commentaires quant à l'intervention sont majoritairement positifs et élogieux tant sur le plan relationnel que sur le plan pédagogique :

- « drôle et gentille », « libre d'expression », « on était libre d'expression », « félicitations d'avoir répondu aux questions », « j'ai adoré parler de toutes ces choses », « la dame était gentille ».

- « super car elle explique bien », « super intéressant », « j'ai appris des choses », « ils ont bien parlé et donc on peut comprendre », « bien expliqué », « elle a bien pris son temps pour nous expliquer », « très bien », « elle nous a bien expliqué », « le sujet était bien préparé », « elle expliquait bien ce qu'il faut », « c'est important d'apprendre aux jeunes », « instructif, je comprends mieux », « très intéressant », « c'était super », « j'ai bien aimé ».